

## La Belle vie des écoliers en 1915



**Le document ci-dessous fut trouvé aux archives de Draguignan lors d'une "razzia" sur les ancêtres de ma branche familiale maternelle.**

**Si vous parvenez à déceler une différence entre l'éducation d'il y a un siècle, et celle d'aujourd'hui, toutes mes félicitations. Il faut dire que c'était la guerre.**

A: Monsieur l'Instituteur de la 1<sup>ère</sup> classe.

J'ai l'honneur et le devoir de vous adresser le règlement des Ecoles qui vous est imposé dès maintenant par Monsieur le Colonel Chef d'Etat Major de l'Inspection, Directeur des Ecoles.

Comme on constate partout que la criminalité juvénile augmente de plus en plus, il faut absolument que toutes les Ecoles publiques soient avant tout religieusement moralisatrices. Il est sûr et certain que vu où va finir l'impact de la religion, là commence la décadence. Toute régénération morale qui n'est appuyée d'un grand sentiment religieux, repose sur le sable.

En conséquence, nous vous ordonnons:

1° de réciter tous les jours avec les enfants, matin et soir, à la rentrée comme à la sortie des classes: l'oraison dominicale et la salutation angélique, avec l'invocation du Patron de la Paroisse. 2°: de faire apprendre et réciter tous les jours cinq à six questions de catéchisme. 3° : de donner une éducation profondément religieuse pour arrêter la progression toujours croissante de l'esprit révolutionnaire, du vol, du parricide, de la pornographie, de la paresse, de l'insubordination et de l'intempérance. 4° : de forcer les enfants à fréquenter l'Eglise les Dimanches et les leçons de catéchisme (un instituteur s'honorera toujours en surveillant les enfants à la Messe. 5° : de passer environ deux heures par semaine à l'étude de la religion; 6° : de ne jamais oublier de parler du respect et de l'obéissance que l'on doit aux autorités religieuses, civiles et militaires, sans négliger parler des vertus à pratiquer et des défauts à éviter, tout en donnant des leçons d'éducation civique, de maintien, de politesse, de civilité, d'ordre et d'économie, comme aussi des leçons de chant, de dessin, de gymnastique et de couture etc. 7° : de passer le samedi ½ heure à la lecture du latin et à la récitation de l'Evangile du dimanche.

Pour des raisons connues de tous, nous vous interdisons absolument:

1° : de placer les garçons et les filles à la même table ; toujours les garçons seront d'un côté et les filles d'un autre côté; 2° : De vous servir des livres condamnés par les Evêques (Ces condamnations sont des digues nécessaires pour contenir les tempêtes du mauvais esprit). Laissez moi vous dire, que Partout où le Christianisme est vivace les mœurs se relèvent; partout où il languit, les mœurs s'abaissent.

Croyez bien toujours, Monsieur et cher compatriote à mon entier et affectueux dévouement.

**Emile L.     Inspecteur d'Académie, 1915**